



EXERCICE NIVEAU 3 CORRIGE : Analyse d'un article du journal *Le Monde*

« **Des émissions de CO2 record en 2010 aggravent le péril climatique** »
Article signé Grégoire Allix. *Le Monde*, mercredi 1^{er} juin 2011

La reprise économique augmente les rejets de gaz à effets de serre alors que les négociations internationales piétinent. Si la crise financière mondiale avait pu laisser croire à un progrès sur le front du climat, la reprise des affaires s'est chargée de dissiper cette illusion. Les **émissions de CO2**, liées à **la combustion d'énergies fossiles** ont atteint un niveau record en **2010**, d'après des estimations de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publiées lundi 30 mai.

Les rejets de gaz carbonique ont culminé à **30,6 gigatonnes (GT) en 2010**, une **hausse de 5% par rapport à 2008**, année du précédent record qui totalisait **29,3 Gt**. « On s'attendait à un rebond, mais pas aussi fort » **commente** le **chef économique de L'AIE, Fathil Birol**.

« Ces informations constituent un revers sérieux pour nos espoirs de limiter la hausse de **la température dans le monde à 2°C** » **estime** M. Birol. Selon l'Agence, les émissions de CO2 du secteur de l'énergie ne doivent pas dépasser **32Gt en 2020** pour respecter la **limite des 2°C** adoptée par la communauté internationale [...].

« Les émissions de CO2 n'ont jamais augmenté si vite : **3% par an en moyenne depuis 10 ans**, trois fois plus que lors de la décennie précédente » **observe** le glaciologue et climatologue Jean Jouzel, membre du bureau du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). « On est sur la trajectoire des pires scénarios du GIEC » **souligne** le scientifique.

Les pays émergents exigent
des pays du Nord
qu'ils fassent le premier pas...

En clair : sans inversion de la tendance, **la planète subira un réchauffement moyen de 4°C, et bien davantage par endroits**. « Pour éviter cela, il faudrait que le niveau des émissions commence à baisser en 2015, puis chute très rapidement à partir de 2020 » **rappelle** M. Jouzel. « On est loin du compte : il n'y a même pas de stabilisation. » [...] **Ces chiffres sonneront-ils comme un appel au réveil**, comme le **souhaite** l'économiste de l'AIE, mais aussi **le responsable de l'ONU pour le climat, Christian Figueres** ?

Rien n'est moins sûr. **Plus personne n'espère voir un accord international se conclure à Durban.** [...]

Même si leurs rejets de CO2 par habitant restent modestes, **les pays en développement, Chine et Inde, sont à l'origine de 75% de la hausse des émissions en**

2010, selon l'AIE. « Les pays riches délocalisent leurs émissions au Sud alors même que leur propres émissions n'ont quasiment pas baissé depuis les années 1990 » réplique Sébastien Blavier, de la fédération d'ONG écologistes Réseau Action Climat (RAC).

Les chiffres pourraient toutefois donner du grain à moudre à ceux qui estiment, dont les Etats Unis et le Japon, qu'un accord juridiquement contraignant n'a de sens que s'il inclut les grands émergents, quand ceux-ci exigent des pays du Nord qu'ils fassent le premier pas, au nom de leur « responsabilité historique ».

Reste une certitude partagée par tous : la somme des engagements pris n'équivaut qu'à 60% des efforts que la science estime nécessaire pour maintenir le réchauffement sous la limite des 2°C ; le RAC appelle donc l'Europe à montrer la voie en réhaussant son engagement de réduction des émissions d'ici à 2020 de 20% à 30%. La question doit être abordée lors d'un conseil des ministres de l'environnement, le 21 juin.

Repérez les différentes voix qui contribuent à fonder l'information présentée. Relevez le balisage de leur intervention dans cet article et les termes qui les introduisent.

La **démarche informative** s'appuie fréquemment sur l'intervention de plusieurs intervenants, autant de voix qui participent de l'information, la confirment, apportent des détails complémentaires. Cette polyphonie est repérable :

- **Typographiquement** : les guillemets du discours cité (couleur rouge) et les italiques.
- **Linguistiquement** : présence des verbes de parole introduisant le discours rapporté qu'il soit direct ou indirect (couleur bleue) : « commente » ; « rappelle » ; « observe » ; « souligne » ; « ceux qui estiment qu'un accord juridiquement contraignant n'a de sens [...] » (discours indirect).
- **Lexicalement** : « d'après » ; « selon » sont utilisés pour rapporter des propos, **mais de façon moins littérale**, et parfois sous forme de **résumé**. Par exemple : « Même si leurs rejets de CO2 par habitant restent modestes, les pays en développement, Chine et Inde, sont à l'origine de 75% de la hausse des émissions en 2010, selon l'AIE. »

Un cas particulier de balisage des points de vue se situe dans la dernière expression entre guillemets de l'article : « [...] quand ceux-ci (les pays émergents) exigent des pays du Nord qu'ils fassent le premier pas, au nom de leur « responsabilité historique ». Les guillemets qui bornent « leur **responsabilité historique** » délimitent l'expression employée par les pays émergents en parlant des pays riches (il faut donc lire : au nom de ce que les pays émergents nomment la « responsabilité historique » des pays du Nord).

Dégagez d'autres caractéristiques du document qui privilégient la dimension informative.

D'autres caractéristiques inscrivent ce document dans une **perspective informative**:

- **Données chiffrées** (couleur verte), accompagnées de termes appartenant à un **domaine spécialisé**. Exemple « 36,6 gigatonnes (GT) »
- **Informations comparatives** : « les rejets de gaz carbonique ont culminé en 30,6 Gigatonnes (GT) en 2010, **une hausse** de 5% **par rapport** à 2008, année du précédent record **qui totalisait** 29,3 Gt ».
- **Références à des spécialistes** de l'énergie et du climat (couleur jaune). Par exemple : « le chef économiste de l'AIE, Fatih Birol » ; « le glaciologue et climatologue Jean Jouzel, membre du bureau du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ».
- **Intervention discrète du journaliste** dont la fonction est plutôt ici de convoquer les différentes voix qui témoignent de l'impact des émissions de CO2 sur le climat. Par exemple, à la fin de l'article : « le RAC appelle donc l'Europe à montrer la voie en réhaussant son engagement de réduction des émissions d'ici à 2020 de 20% à 30% ».

**Ce document reste –t-il dans le cadre de présentations de données ?
l'information ouvre-t-elle ici sur des problématiques, une progression de la réflexion ?**

Le texte informatif articule à la fois l'**information et ses conséquences** (couleur violette), l'**information et les problématiques** qui la sous- tendent :

- **Conséquences sur le futur** : « *revers sérieux pour nos espoirs de limiter la hausse de la température dans le monde à 2°* » ; « il **faudra** que les rejets de CO2 augmentent moins au cours ces dix prochaines années qu'ils ne l'ont fait en seulement un an » ; « ces chiffres **sonneront-ils** comme « un appel au réveil » ? **Le RAC appelle donc l'Europe à montrer la voie [...]**».
- **Problématique** : le débat est soulevé dans les paragraphes 6 et 7. L'article met face à face la défense de ces pays par Sébastien Blavier ONG Ecologistes, RAC Réseau-action-climat d'une part : « **Les pays riches délocalisent leurs émissions au Sud** », et les Etats-Unis et le Japon d'autre part : « **un accord n'a de sens que s'il inclut les grands émergents** ».
- **Les données informatives engendrent explicitement un sujet de réflexion** : dans quelle mesure les pays émergents doivent-ils être soumis à un accord juridique contraignant ?